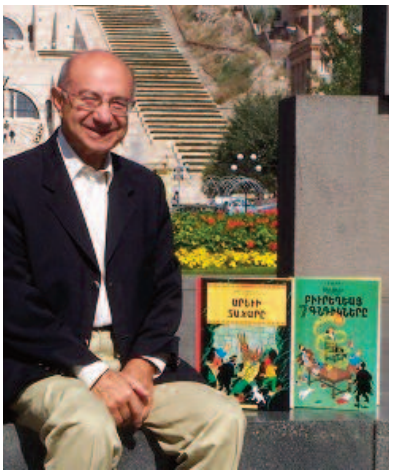
Alakyaz
Ալագյազ
N°80 —JANVIER 2020
Mensuel des cultures arméniennes

# Bonne et heureuse année 2020

## Personne modeste mais importante par ses réalisations

# JEAN MARDIKIAN s'est éteint le 27 décembre 2019



Né en 1935 **Jean Mardikian** dont les grands-parents, rescapés du génocide, étaient arrivés en France en 1922, avait fait ses études chez les frères Mekhitaristes de Sèvres puis au lycée Louis Le Grand. Après son diplôme d'ingénieur agronome, il s'était installé en Charente en tant que journaliste sur les problèmes agricoles, il y avait créé un journal *La Vie Charentaise* devenu hebdomadaire, c'est ainsi qu'on lui avait proposé en 1970 de se présenter aux élections municipales d'Angoulême. Élu, en 1972 il était adjoint chargé des affaires sociales et culturelles.

Un mur d'Angoulême

Il créa d'abord les **Jeudis de la Bande Dessinée** avec Francis Groux et Claude Moliterni puis le **Salon de la Bande Dessinée** en 1974 qui eut des invités célèbres comme Hergé en 1977. Le Salon se transforma vite en Festival qui a lieu chaque année fin Janvier.

Hugo Pratt, Burne Hogarth entre autres y furent accueillis, un Grand Prix de la Ville fut attribué à André Franquin, une rue Goscinny fut inaugurée à Angoulême. Pour Jean Mardikian en matière culturelle tout était prioritaire, aussi malgré sa modestie, il déployait beaucoup d'énergie pour que Angoulême devienne une ville dont on parle. Sa contribution fut déterminante pour le Festival, pour le Centre National de la Bande Dessinée, pour la Cité de la Bande Dessinée, pour l'Ecole de l'Image, le Musée de la BD, institutions maintenant connues dans le monde. Jean Mardikian fut réélu 4 fois adjoint à la culture, il s'intéressait aussi à l'urbanisme. Il avait pris part à de nombreux évènements et festivals dont « Piano en Valois » et « Musiques métisses ».

Il n'oubliait jamais l'Arménie et l'avait déjà visitée à l'époque soviétique avec France-Urss, puis s'y était rendu en délégation officielle en tant que journaliste, puis y avait accompagné des viticulteurs. Il avait fait de l'action humanitaire lors du tremblement de terre de 1988, il défendait la francophonie et s'était beaucoup investi pour organiser un Festival de Bande Dessinée en Arménie de 2008 à 2013 et avait suivi avec plaisir et attention le développement du Tumo. En 2013 Michèle Armanet écrit sa biographie ***Jean Mardikian et la Bande Dessinée, d'Angoulême au Mont Ararat***.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 2 janvier 2020 en la Cathédrale d'Angoulême. La « scène culturelle angoumoisine, nous la lui devons pour l'essentiel » a dit Samuel Cazenave président de la Cité Internationale de la Bande Dessinée et vice-président du Conseil départemental d'Angoulême.

Angoulême a été désignée ville créative par l'UNESCO le 1er novembre 2019.

Le Festival de la BD se tient à Angoulême cette année du 30 janvier au 2 février. Il accueille 6000 professionnels de la BD et 220.000 visiteurs.

● A.T. M.

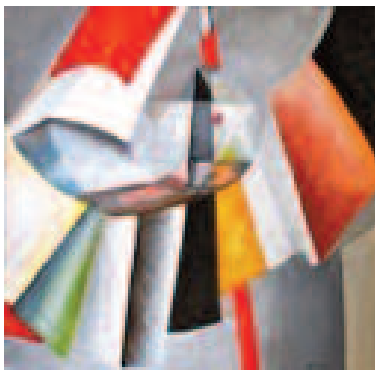
# Exposition AR(T)MÉNIE

L'exposition a pour but de mettre en lumière une culture millénaire et riche, souvent méconnue, à travers une diaspora vivant en France depuis trois générations et parfaitement intégrée.

Jean-Pierre Séférian, peinture

Le spectateur part à la découverte de l'art et de l'artisanat arménien avec l'invité d'honneur, le sculpteur **Kazan**, auteur des deux statues qui ornent le parc de la villa, mais surtout auteur de l'immense statue de St Grégoire l'Illuminateur au Vatican, bénie par le pape Jean-Paul II. Pour la première fois, l'artiste présente en public un bronze en hommage au génie de la musique arménienne, le Révérend père Komitas. L'association Muscari réinvente la céramique et ouvre les portes de l'atelier de poterie à Gumri, en Arménie ; **Lilit Matévosyan** s'attache à moderniser l'habit traditionnel arménien, elle contribue à l'épanouissement de la femme ; le Fonds Zareh Tchouhadjian prête deux spécimens de tapis, tissés à la main, en laine ou en soie, aux motifs flamboyants ; la sculpture sur bois est représentée par une œuvre du maître sculpteur **Ovaguimian**. Le film sur les khatchkars « *Les khatchkars entrent au Louvre* » nous rappelle qu'à partir de 2007 le public français fait connaissance avec cet art typiquement et uniquement arménien.

Jean-Pierre Séférian, *Le Désert II*



Asilva, *Le secret dévoilé*, acrylique sur toile

La programmation s'attache à présenter également la richesse artistique de l'Arménie historique avec les reproductions des miniatures arméniennes richement ornées du 13e s. ; des illustrations des contes d'un des plus grands poètes et écrivains – **Hovhannès Toumanian** ; des tableaux des célèbres peintres **Jean Carzou**, **Richard Jéranian**, **Zareh Mutafian**, **Pascal Tchakmakian**, **Jean Kazandjian**, nés à l'étranger, mais ayant pu développer leurs talents en France. La visite continue avec Avedissian, peintre de la République d'Arménie, ainsi que les artistes d'aujourd'hui, représentants de l'art moderne figuratif comme **Asilva**, **Jean-Pierre Séférian** et **Arthur Zurabyan**. Pour parfaire la programmation, **Claude Mutafian**, Docteur en histoire, présentera la conférence « *Les relations séculaires franco-arméniennes à travers les siècles* » ; le soir du vernissage, la musique traditionnelle arménienne vibrera avec **Anouche Donabédian-Krikorian**, spécialiste de l'instrument à cordes kamantcha.

Arthur Zurabyan, *Londres*, acrylique sur toile.

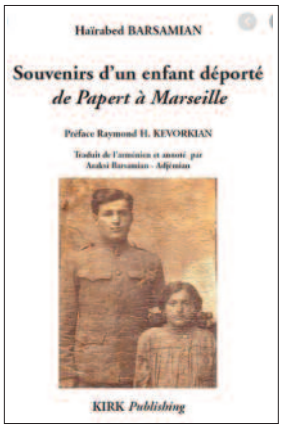
● Annie Pilibossian
ACAM (v. p. 14)

Du 18 janvier au 8 février 2020
à la Villa Cathala – Maison des Arts
93160 Noisy-le-Grand

## LECTURE

# *Souvenirs d'un enfant déporté. De Papert à Marseille*

## Haïrabed Barsamian




Les nombreuses publications de récits de survivants du génocide de 1915, deviennent nécessaires alors que ces derniers disparaissent peu à peu. S'ajoutant les unes aux autres, elles deviennent matière de recherche historique, elles gardent la mémoire des faits et des traumatismes, elles transmettent aux générations suivantes.

Les cahiers de H. Barsamian étaient d'abord destinés à préserver une mémoire familiale; publiés, ils se trouvent enrichis d'une préface, écrite par R. Kévorkian, qui dresse précisément un tableau du village d'origine avec les chiffres de population, les institutions, le mode de vie, les rapports entre Turcs et Arméniens...

Dans cet ouvrage, il s'agit du village de Guiv près de Papert, dont le nom rappelle l'argile rouge qu'on y trouve, servant à la fabrication de marmites et de jarres. La fin de l'ouvrage est constituée du texte original, en arménien, d'une lecture assez limpide, ce qui lui donne un atout supplémentaire. En rendant un visage aux disparus, les photographies racontent elles aussi ces vies broyées. L'auteur avait douze ans au début de la Première guerre mondiale, il écrit ces pages à la demande des membres de sa famille dans les années 1970. Sa fille, née en 1922 à Sivas (Sébaste), est à l'origine de la publication.

La première partie est consacrée à la vie d'avant les massacres et la déportation. La famille vit de l'agriculture et de l'horticulture, elle semble avoir une certaine aisance. Au fil des pages, on voit se profiler un mode de vie patriarcal, une nombreuse maisonnée vivant sous le même toit et la forte personnalité du grand-père et du père. Dans la seconde partie, on voit le tempérament de l'enfant qui, assistant aux scènes d'horreur, se sent très vite devenir responsable et cherche le moyen de survivre à tout prix: menaces de mort, demandes de rançon, conversions forcées, méfiance à l'égard de ceux qui semblaient être des amis de la famille forment son quotidien. Malgré la peur, il trouve toutes sortes de ruses pour échapper aux bourreaux et retrouver les siens. Le récit est court, que ce soit par pudeur ou par l'éloignement dans le temps des faits racontés.

D'un récit à l'autre, on retrouve le même mode opératoire de l'extermination des Arméniens; l'histoire d'une famille, devient celle d'une génération, elle est celle du peuple qui a subi cette tragédie.

● Anahid Samikyan

Kirk Publishing, 15 €, ISBN 978-2-955607-73-2

## RÉCITAL

# Sergei Babayan à Radio-France Paris, le 28 janvier

Né en 1961 à Gyumri en Arménie soviétique, il commence ses études musicales en 1967 en Arménie puis entre au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. En 1989 il s'installe aux Etats-Unis et remporte le Concours international de piano Robert Casadesus et le premier prix du concours international de ipiano de Cleveland.

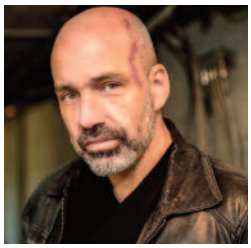
En concert il aime interpréter la musique romantique, Rachmaninov ainsi que la musique contemporaine. Il a joué avec l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre de Cleveland. Il donne aussi des récitals consacrés à J.S. Bach.

En 1996 il fonde l'Académie internationale de piano Sergei Babayan. En 2017-2018 il a joué avec la grande Martha Argerich en Allemagne et en Suisse des œuvres de Prokofiev transcrites pour deux pianos, par Sergei Babayan, leur CD *Prokofiev for two* 2018 Deutsche Grammophon a reçu un Diapason d'Or en mai 2018. Il se produit également en concert avec son élève Daniel Trifonov.

Ne ratez pas son concert du 28 janvier à Radio-France !

# Rencontre avec des auteurs de polars

Notre lecteur M. **Serge Kutnerian** avait rencontré au Salon du livre de Nemours, deux auteurs de romans policiers d'origine arménienne **Niko** invité d'honneur du Salon, auteur entre autres de la série *Alex Hugo* et qui au vu du nom Kutnerian s'était manifesté puis **Yan Manook** dont « les histoires fantasmagoriques se passent très loin, en Mongolie ».



**Niko Tackian** né en 1973 est scénariste, auteur de 30 albums de bandes dessinées. Scénariste il crée en 2015 avec Franck Thilliez *Alex Hugo* pour France 2. Il sort son premier film *Azad* en 2008 et son premier roman *Quelque part avant l'enfer* en 2015, puis en 2016 deux polars *Toxique* puis *Fantazme* créant le personnage de Tomar Khan, commandant à la brigade criminelle parisienne. Son film *Azad* a reçu de nombreuses récompenses à Toronto en 2010 et 2012.

**Yan Manook** – Patrice Manoukian né à Meudon en 1949 est journaliste, éditeur et écrivain. Son polar *Yeruldegger* publié en 2013 fait de nombreuses références à la culture mongole et a raflé en 2014 une douzaine de prix.

Il a écrit sous divers pseudonymes : Manook, Paul Eygghar, Ian Manook et Roy Braverman. Dès l'âge de 16 ans il a commencé à voyager. Son dernier roman *Crow* (2019) a pour décor l'Alaska.

Rendons hommage ici à **Alex Varoux** (1944-1979) Varoujan Alexanian, qui a été un auteur de polars à succès. Directeur de la collection Engrenage de 1979 à 1984 aux fameuses éditions Fleuve Noir il a publié son premier roman en 1973, deux de ses romans ont été adaptés au cinéma : *Ah mon pote* a pris le titre de *L'Incorrigible* avec Jean Paul Belmondo, et *Pas ce soir chérie* a été adapté sous le nom de *Tête à claques*.

● A.T. M.

## LU DANS LA PRESSE

# Le mythe des amazones serait-il une réalité ?

Un article de Sébastien Rouet publié le 9 décembre 2019 dans la revue *Geo* et intitulé « En Arménie, la découverte d'un squelette d'une guerrière relance le mythe des Amazones », fait mention de la découverte par des archéologues arméniens en 2017, d'une tombe de plus de 2000 ans dans la région de Lori. L'analyse des vestiges mentionne le squelette d'une jeune femme d'une vingtaine d'années ; de nombreux bijoux et objets de valeur se trouvaient dans la sépulture, laissant supposer un statut social élevé. De plus, la musculature et les attaches fortes en particulier entre l'épaule et le main, ainsi que les muscles fessiers, développés aussi, laissent penser que la jeune femme pratiquait le tir à l'arc et l'équitation. Le squelette comporte aussi de nombreuses fractures et blessures par armes, une pointe de flèche métallique a été retrouvée dans le fémur. Ces éléments indiquent que la jeune femme était une gurrière.

Cette découverte permet de mieux comprendre la place des femmes dans la société du royaume d'Urartu entre le IXe et le Ve siècle av. J.C. On avait recours au tir à l'arc à cheval aussi bien pour la chasse que pour la guerre. Les garçons comme les femmes y étaient initiés.

Si les historiens situent l'origine des mythes grecs des Amazones dans le Caucase, quel serait leur lien avec les guerrières d'Arménie ? Nouvelles pistes, nouvelles recherches, nouveau débat qui éclaireront l'Histoire antique.

● A. S.

# Isabelle Sarian
## Exposition *Entre ciel et terre**

Après avoir habité Tours, Orléans, New-York et Paris, j'ai installé mon atelier à Bourges, la ville de mon enfance. Ancienne élève de l'École Brassart, diplômée en Art graphique publicitaire, je deviens Directrice artistique en agence de pub pendant 15 ans.

Très vite, je choisis l'acrylique qui me permet une expression abstraite spontanée. J'ai ouvert en 2015, un atelier d'enseignement où j'invite mes élèves à la peinture abstraite. Leur soif de savoir pictural et la chaleur de leurs contacts me donnent l'élan d'aller plus loin. Ainsi je participe à de nombreux salons briguant quelques prix et j'organise des expositions personnelles en France et à l'étranger.

Inspirée par les quatre éléments de la nature, je navigue souvent entre terre et ciel... Dans ma recherche sur toile j'aime inviter mon spectateur à un voyage intérieur, à dessiner mes confidences abstraites, j'essaie de ne rien imposer, je propose des lignes, des taches des couleurs, des épaisseurs, des transparences, des contrastes... pour une communion émotionnelle avec l'autre.

Très coloriste, je pense comme Eugène Delacroix que «la couleur est par excellence la partie de l´art qui détient le don magique, et a tous les pouvoirs sur la sensibilité.»

Le chemin vers l'Orient m'a été indiqué très jeune alors que j'étais en terminale et que mon professeur d'Arts plastiques nous présenta l'oeuvre de Zao Wou-Ki, ce fut un choc émotionnel profond et c'est vers cette inspiration zen que je voulus me tourner. L'Art abstrait m'attirait et plus particulièrement l'abstraction lyrique, courant fondé par Wasily Kandinsky. Je partage tout à fait sa conception de la recherche picturale qui ne s'effectue plus sur l'objet figuratif mais sur le «contenu même de l'art, son essence, son âme».

De plus, j'ai créé une technique dont je suis assez fière que j'ai intitulée «Impression Raku». Je réalise sans cuisson un effet de céramique craquelée le « Raku » : les pigments, le sable, les poudres, les feuilles d'or ou d'argent apportées en plusieurs étapes et couches successives donnent à la toile un effet radieux que la lumière fait évoluer au fil du jour. Le tableau devient vivant en s'irradiant et propose des lectures différentes. Cette technique fut présentée en 2014 au Grand Palais à Paris par les Artistes Indépendants où elle connut un vif succès.

● **Isabelle Sarian**

* Jusqu'au 9 février au Château de Tours (voir p. 9).

*Simurgh*, 200x120cm, Acrylique-Feuilles-dor-Impression-Raku © Isabelle Sarian

# L'âme du Greco illumine le Grand Palais à Paris

La rétrospective présentée sur les cimaises des Galeries nationales dans une mise en scène volontairement théâtrale est la première exposition d'envergure consacrée en France au grand maître de l'âge d'or espagnol

## De la Crète vers l'Italie, de Venise à Rome

De son vrai nom Doménikos Theotokopoulo, Greco est né en 1541 à Candie, aujourd'hui Hérakion, en Crète alors sous domination vénitienne. Il se forme dans la tradition byzantine des peintres comme en témoignent ses premières œuvres qui nous sont parvenues dont un *Saint Luc peignant la Vierge* montré dans l'exposition. Cependant, il est informé des oeuvres l'art occidental à travers les gravures et les tableaux qui circulent jusqu'en Crète. Il s'en inspire, *L'Adoration des mages* est un exemple des influences qu'il assimile. Il quitte son île natale pour Venise où il pense que l'attend un avenir de peintre reconnu. Il s'installe dans la Cité des Doges vers 1567. Il se familiarise avec les peintres de la Renaissance qui règnent sur le milieu de l'art. Il découvre la magie de la couleur, l'art de la perspective, du clair-obscur à travers Titien, Tintoret, Jacopo Bassano, Pâris Bordone. Ces expériences vénitiennes menées de 1567 à 1570 permettent à sa propre pratique d'évoluer et de se forger un style comme en témoignent le superbe *Triptyque de Modène* et les deux *Adorations des mages* présentés dans l'exposition. Mais Greco ne trouve pas l'accueil qu'il espérait au sein des commanditaires. Aussi, choisit-il de partir pour Rome où il espère mieux réussir.

De 1570 à 1576, Il poursuit dans la Ville Eternelle son apprentissage artistique et fréquente la société cultivée des cercles humanistes du Palais Farnese. S'il ne reçoit pas de commandes importantes, fresques ou tableaux d'autel, il peint des tableaux de format modeste consacrés aux sujets religieux dont la *Pietà* ou *La Mise au tombeau du Christ* sont des oeuvres représentatives. Cette production attire une clientèle éclairée d'amateurs de sujets de dévotion. Pendant les années romaines, Greco réalise également des portraits de personnages en vue. La puissante maîtrise de son art de portraitiste suscite l'admiration. Cependant à Rome comme à Venise, Greco ne parvient pas à s'insérer comme il le souhaiterait au sein du monde assez fermé à un artiste étranger tel que lui.

## Fin du voyage : Greco à Tolède

Greco envisage alors de s'orienter vers l'Espagne. Il sait que le roi Philippe II est à la recherche de peintres pour décorer le monastère de l'Escorial qui pourrait lui apporter l'opportunité d'une réussite artistique et sociale. Par ailleurs, il pourrait bénéficier des soutiens, en particulier à Tolède, ville dont la prospérité culturelle et la ferveur religieuse sont connues à travers l'Europe. Dès son arrivée, en 1577, il reçoit des commandes prestigieuses, *L'Expolio* pour la cathédrale de Tolède et surtout la sublime et grandiose *Assomption de la Vierge* pour l'église du couvent de Santo Domingo el Antiguo. A cette même époque, il peint une émouvante *Annonciation, une adoration des bergers.* Ses réalisations sont remarquées, le roi à son tour lui commande une œuvre, ce sera *L'Adoration du nom de Jésus*. Mais la commande suivante pour une chapelle de l'Escorial dédiée à saint Maurice, ne donne pas satisfaction au monarque qui ne fera plus travailler le peintre.

A Tolède, la demande d'oeuvres à Greco est conséquente en lien avec la dévotion privée. Institutions religieuses, familles et collectionneurs s'adressent à un artiste dont le génie est désormais reconnu par une ville dont il représente les monuments majeurs comme la cathédrale, l'Alcazar ou le pont d'Alcantara à l'arrière-plan de ses tableaux. Il a pour modèles des aristocrates, tel Antonio de Covarrubias y Levia, des religieux, le cardinal Nino de Guevara, des frères Trinitaires, il peint le magnifique *Christ en croix adoré par deux donateurs* et *Saint Louis et son page*, deux tableaux du Louvre, *Saint Martin et le pauvre* qui se trouve aujourd'hui dans les collections du musée à Washington, des scènes religieuses comme *L'Agonie du Christ au jardin des oliviers, Le Christ sur le chemin du Calvaire,* ainsi que des portraits de saints dont il offre plusieurs versions*, La Vierge Marie, Sainte Marie-Madeleine, Saint Joseph, la Sainte Famille, Saint Pierre et saint Paul, saint Dominique, saint François* l'inspirent particulièrement. Dans ce contexte favorable, Greco ouvre un atelier qui accueille des collaborateurs pour répondre aux nombreuses commandes. Son activité s'intensifie, en particulier à partir des années 1600, son fils, dont l'exposition montre un superbe portrait, travaille à ses côtés pour honorer les contrats. Son art se développe selon deux axes : créations de formes nouvelles d'une extraordinaire inventivité et variations autour d'un même thème, ce qui permet de multiplier les exemplaires d'un sujet souvent revu et retouché par le peintre. À cet égard, *Le Christ chassant les marchands du Temple* est exemplaire car cette œuvre remarquable permet de suivre l'évolution d'un motif cher que Greco a constamment réinventé depuis le séjour italien jusqu'aux années à Tolède. À la fin de la vie du maître qui mourra en 1614, la figure du Christ bras levé semble se réincarner dans l'image sacrée de l'impressionnante *Vision de saint Jean*.

Cohérence d'un œuvre en perpétuelle recherche de sa vérité, de sa lumière spirituelle, depuis les première icônes peintes en Crète aux dernières œuvres animées d'un souffle hautement religieux.

● Marguerite Haladjian

A voir absolument.
Au Grand Palais jusqu'au 10 février 2020

CINÉMA

# Deux films sensibles, pleins d'humanité

## SOL de Jézabel Marques avec Chantal Lauby, Camille Chamoux, Serge Bagdassarian

Plaisir de voir un Serge Bagdassarian tout neuf, que personne ne reconnaîtrait sans savoir l'immense changement physique de l'acteur, sinon par son aisance, sa diction impeccable, sa présence, ses qualités de danseur. Il interprète Jacques, l'ami-amant-confident de SOLange, chanteuse de tango, qui revient en France après une vie à Buenos-Aires, faire connaissance avec son petit-fils et sa belle-fille, seuls depuis la mort dans un accident de voiture de Raphaël, père et mari. Raphaël a quitté sa mère, l'a fait passer pour morte auprès de sa famille, puisqu'elle ne s'est jamais vraiment occupée de lui, toute à son art. De peur de recevoir un refus de la part de sa belle-fille, *Sol* ruse et joue le rôle d'une femme désargentée qui va louer un petit logement appartenant à sa belle-fille la payant en partie par des heures de ménage ou de baby-sitting. Elle charme son petit-fils et après bien des difficultés ramène à la vie réelle sa belle-fille installée dans un rôle de mère et de femme psycho-rigides. Tout est bien qui finit bien. Un film émouvant qui sonne juste malgré les exagérations de SOLange qui lui sont reprochées par son ami Jacques. Mais elle atteint son but. Le film commence en tango et se termine en scène familiale où l'on danse. Les acteurs sont tous remarquables, on passe un bon moment.

Serge Bagdassarian

## LES VETOS de Julie Manoukian avec Clovis Cornillac et Noémie Schmidt

Julie Manoukian

Comme l'annoncent les publicités c'est un film sur la transmission, réalisé par Julie Manoukian. Née en 1982, aînée des enfants d'André Manoukian, elle est scénariste, metteur en scène, assistante réalisatrice, réalisatrice.

*Les vétos* est son premier long métrage. Scénariste de la série *Clem* et de *Demain nous appartient*, elle définit ce film comme «une histoire de famille, de métier-passion et de retour aux sources». Il parle à partir de 'vétérinaires de rencontre dans le Morvan... un univers dur, héroïque». Les vétérinaires qui ont vu le film le trouvent juste et le public ressent son humanité, sa tendresse, sa bienveillance. Clovis Cornillac acteur principal du film s'étonne de constater que ce sujet n'a jamais été abordé et il est un peu jaloux de Julie d'y avoir pensé. Beaucoup de problèmes sont posés, les conditions de vie difficiles des éleveurs, des vétérinaires de campagne, la difficulté de former les jeunes, de transmettre une passion. Film optimiste, puisque la relève du vétérinaire est assurée même si elle s'avère complexe.

● A.T. M.

## Disparition de YERIA CHIRINIAN – Lettre du président de l'UCFAF à sa fille

Paris le 29 décembre 2019

Chère Joëlle,

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris le décès ton père Yéria. Il a été durant de longues années un militant actif de notre association. Il a toujours été très volontaire et combatif pour assurer le succès des initiatives et des activités que nous entreprenions. Récemment encore dans le cadre des 70 ans de l'UCFAF il avait participé à plusieurs activités et surtout il avait pour le gala de Bagneux contribué fortement à son succès en relayant l'information et par la vente de billets. Nous l'avions rencontré pour la dernière fois à la projection du film *Le regard de Charles* ou nous avions malheureusement constaté qu'il était marqué par la maladie sans pour autant soupçonner une issue aussi proche. Son enthousiasme et son optimisme communicatif était pour nous un soutien précieux. Il nous manquera énormément.

En cette circonstance douloureuse nous tenons chère Joëlle ainsi qu'à tes proches à te présenter nos plus sincères condoléances.

Edmond Yanekian

# Manifestations culturelles janvier 2020 (à partir du 15)

Cueillies par l'équipe d'*Alakyaz*

## PARIS - ILE-DE-FRANCE

### CONFÉRENCES

● **Jeudi 16 janvier – 20h –** Présentation du livre ***Déconstruction. Le nomade d'Istanbul*** par **Erol Ozkeray,** écrivain, journaliste politique. Centre de la jeunesse arménienne – place Achtarak – 2 bis Bd Carnot – 94140 Alfortville, organisée par Nazarpek Jeunesse Hentchakian. Contact 0626567323.

● **Samedi 25 janvier – 16h –**organisée par l'ACAM **- Les relations franco-arméniennes au cours des siècles** par **Claude Mutafian** – Maison des Arts 93160 Noisy-le-Grand.

● **Mardi 28 janvier de 19h à 21 h – rencontre avec Taner Akçam** pour la sortie de son livre aux Editions du CNRS – ***Ordres de tuer. Arménie 1915*** – Librairie Petite Egypte – 35 rue des Petits Carreaux – soirée animée par l'historien Hamit Bozarslan, organisée par le Collectif Van. Le livre sera en librairie le 9 janvier – 324 pages – 24€.

● **Jeudi 13 févier de 18h à 20h –**Conférence d'**Armenouhie Magarditchian** sur ***Les sanctuaires de l'Arménie antique*** organisée par la Société des études arméniennes- Inalco – 65 rue des grands moulins – 75013 PARIS.

### EXPOSITIONS

● **Jusqu'au Dimanche 19 janvier 2020 – Dir Vahaken dessine Charles Aznavour** – Espace Boullée de l'Hotel de Ville 62 rue du Général Leclerc – Issy-les-Moulineaux du lundi au Vendredi 9h-18h le samedi de 9h à 12h.

● **Du 21 janvier au 8 février organisée par l'ACAM - Ar(T)ménie** Villa Cathala Maison des Arts – allée de Maintenon – 93160 Noisy le Grand – Vernissage Samedi 18 janvier à 18h30. Du mardi ausamedi 10-12h 14h-18h. (voir p. 14)

● **Jusqu'en Janvier 2020 –** Peintures de **Dibar Apartian –** DibaSar – Espace Cogespro 151 avenue Jean Baptiste Clément – 92140 Clamart – tél. 06 62 39 09 36.

### CONCERTS

**HOMMAGE À MICHEL LEGRAND** – Réservez sur Radio France en ligne.

● **Vendredi 24 JANVIER – 20 h – Le cinéma de Michel Legrand –** Prix France SACEM de la musique de film - Auditorium de Radio France - 116 avenue du Président Kennedy Paris.

● **Samedi 25 JANVIER – 20h30 – Jazz Musiques de film –** Direction artistique Fred Palem – Maison de la Radio – Studio 104.

● **Dimanche 26 janvier - 16 h – Chansons de Michel Legrand** – Orchestre Philharmonique de Radio-France – direction Bastien Stil .

● **Mardi 21 janvier – 20h30 – Dan Gharibian Trio pour les 10 ans de la péniche Anako** – 15 € 12€ tarif réduit – péniche Anako – bassin de la Villette – face au 34 quai de la Loire - PARIS 19E- métros Stalingrad ou Jaurès.

● **Mercredi 22 janvier – 20h30 –** Voyage en Europe de l'Est avec **Karanfil Ensemble –** Péniche Anako – 12# 10€ tarif réduit **.**

● **Mardi 28 janvier – 20h –** Récital de piano par **Sergei Babayan**, œuvres de Liszt, Rameau, Ryabov. Auditorium de la Maison de la Radio. Paris 16e. (voir p. 4)

● **Vendredi 20 mars – 20h30 –** Les grands solistes **Sergey Katchatryan** violon, **Lusiné Khatchatryan** piano – Salle Gaveau – Paris 8e – 22€ - 38€ et 55€. Tél. 01 48 24 16 97 ou site. (voir p. 13)

### MUSIQUE ET POÉSIE

● **Vendredi 24 janvier – 19h30 –** M. **Mouchegh Tchaloyan** inteprètera des œuvres de Hovhannès Toumanian, accompagné par les musiciens de l'Ensemble Ververi. – Centre Paul Valeyre – 24 rue de Rochechouart – 75009 Paris. S'inscrire à parisintemporels@gmail.com 15€.

### DINER ANNUEL DU CCAF

● **Mercredi 29 janvier à partir de 19h à l'Hôtel du collectionneur – Paris 17e en présence du Président de la République française.**

### SITES INTERNET

● **Nouveau site du joaillier Thierry Vendôme www.thierryvendome.com**

● **Nouveau site pour Léon Tutundjian et la Fondation Tutundjian www.tutundjian.org**

### HOMMAGE AU GROUPE MANOUCHIAN

● **Vendredi 21 février - 20h** - projection du film ***Julien Laupretre - Solidarité, le sens d'une vie.*** En présence de la coréalisatrice **Laurence Karszna** et de l'historien **Yves Blondeau.** UCFAF 6 ité du Wauxhall, Paris 10e (v. p. 17).

### COMMÉMORATION DE LA MORT DE HRANT DINK

● **Mercredi 15 janvier - 20h30 – Péniche Anako – Entrée libre.**

## LYON –RHONE ALPES

### CINÉMA

● **Vendredi 31 janvier – 20h30- *Tsavet Danem*** d'**Anne Consigny** – projection et rencontre avec la réalisatrice en fin de séance. Ciné Toboggan – 14 avenue Jean Macé 69150 Décines Charpieu, places de 1 à 6 euros.

### THÉÂTRE

● **Vendredi 31 janvier – 20 h – *Parce qu'ils sont Arméniens*** de **Pinar Selek**, mise en scène Alexis Bertin – Salle Paul Garcin – 7 impasse Flesselles – 69001 Lyon

### EXPOSITION

● **Jusqu'au 15 mars 2020 – La guerre après la guerre. La France au Proche-Orient 1918-1923, v**isites guidées les samedis 8 février et 14 mars à 15h. Centre du patrimoine arméien – 14 rue Louis Gallet 26000 Valence.

## MARSEILLE – PACA

### CONFÉRENCE

● **Mercredi 29 janvier – 18h30 – Les relations franco-arméniennes au cours des siècles –** Présentation par **Claude Mutafian** invité par l'Abris's club et Cultura – foyer Campra – Opéra de Toulon – bd de Strasbourg 83000 Toulon – Entrée libre – présentation, vente, dédicace suivies d'un cocktail. (voir p. 16)

### EXPOSITION

● **Jusqu'au 26 janvier 2020 – Sculptures** de **Germaine Richier La Magicienne –** Musée Picasso d'Antibes – Château Grimaldi – 06600 Antibes – fermé les lundis et les jours fériés.

### LOTO

● **Samedi 25 janvier – 18h – Centre culturel ANI** – 31 rue de Calais- 13012 Marseille – Loto annuel – restauration sur place – 5€ le carton – Réservation obligatoire 0669135044.

## TOURS (Indre et Loire)

### EXPOSITION

● **Jusqu'au 9 février 2020 -** Peintures d'**Isabelle Sarian** au Château de Tours – du Mardi au Dimanche de 14 à 18h. (voir p. 6)

## ALLEMAGNE

### EXPOSITION

● **Jusqu'au 23 Janvier 2020 – Raffy Sarkissian** – Gallerie Bosen – Im Rosengrund 14 – 12347 Berlin.

## ITALIE –MILAN

### EXPOSITION

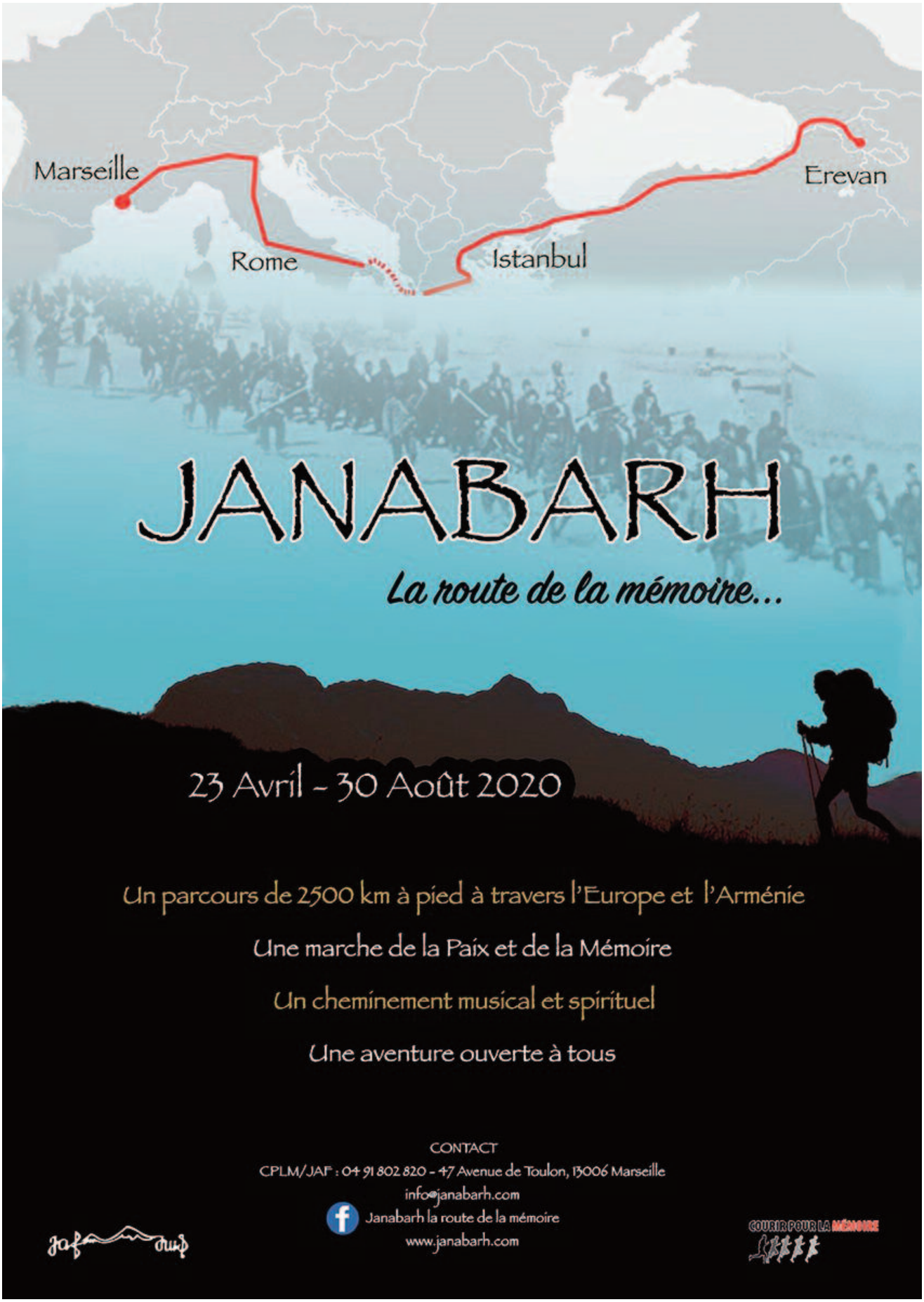
● **18 janvier à 16 heures** sur Enguèr Pantchouni de Yervant ODIAN – Casa Armenia – piazza velasca 4 – MM3 Missori – III piano – Milano.

● **Du 21 janvier au 24 mars – 10 leçons d'arménien oriental** à la Casa Armenia email : gmayilian@gmail.com

**SOUSCRIPTION** pour le livre **RELATIONS DU LEVANT avec les Arméniens, les Perses et les Gaures une aventure missionnaire au XVIIe siècle.** Auteur : **Gabriel de Chinon (1603-1668)** préface argumentée par **Jean-Pierre Mahé** membre de l'Institut. **Prix unitaire 20 € + 7,50 € de frais d'expédition** - chèque à l'ordre de Histoire à la carte – Sonnay le Château – 37500 Cravant. contact@histoire-a-la-carte.fr www.histoire-a-la-carte.fr

### LIVRE PARU

● ***Rouge offrande***, roman d'**Arpiar Arpiarian** présenté par J.P. Kibarian, éditions Société Bibliophilique ANI, 208 p., 35 €


Marseille
Rome
Istanbul
Erevan
JANABARH
La route de la mémoire...
23 Avril - 30 Août 2020
Un parcours de 2500 km à pied à travers l'Europe et l'Arménie
Une marche de la Paix et de la Mémoire
Un cheminement musical et spirituel
Une aventure ouverte à tous
CONTACT
CPLM/JAF : 04 91 802 820 - 47 Avenue de Toulon, 13006 Marseille
info@janabarh.com
Janabarh la route de la mémoire
www.janabarh.com
COURIR POUR LA MÉMOIRE

# Communiqué de presse du Conseil Paroissial de Paris

Des écrits qui circulent dans certains médias ou réseaux sociaux évoquent l'apparente faible réactivité du Conseil Paroissial de l'Eglise Saint Jean-Baptiste de Paris suite à la décision du Primat, Monseigneur Vahan Hovhanessian de retirer le Prêtre Paroissial de Paris pour l'affecter à une autre Paroisse.

## Positions du Conseil Paroissial

Le Conseil Paroissial, alerté dès le début du mois de juillet a suivi cette affaire avec une grande attention. Dans la mesure où Der Houssik a déclaré qu'il devait obéissance à son supérieur hiérarchique, le Conseil Paroissial s'est abstenu de toute déclaration et a préféré œuvrer discrètement pour ne pas compromettre la possibilité d'un revirement du Primat et les chances d'un maintien ou d'un retour de Der Houssik dans sa paroisse de Paris. En toute dernière tentative, le Conseil Paroissial a fait plusieurs propositions alternatives, mais aucune d'entre elles n'a été retenue par Monseigneur Vahan.

La décision définitive du transfert de Der Houssik a été annoncée officiellement et oralement le 9 novembre 2019 par Monseigneur Vahan aux membres du Conseil Paroissial qu'il avait décidé de rencontrer. Aucune annonce de nouvelle nomination n'a été faite.

Le Conseil Paroissial fait connaître ici, ainsi qu'il l'a déclaré au Primat le 9 novembre 2019, son désaccord sur ce transfert, qui prive la Paroisse d'un prêtre unanimement apprécié et qui avait reçu l'approbation de l'Assemblée Générale des membres de la Paroisse du 8 avril 2018 pour un nouveau mandat de cinq ans.

Dans ce contexte le Conseil Paroissial s'efforce d'assurer au mieux les activités de la Paroisse espérant que la décision de Monseigneur Vahan ne sera pas trop préjudiciable à ces activités.

## La lettre ouverte de Monsieur Aram Kerovpyan

Par ailleurs, le Conseil Paroissial regrette la démission, après plus de trente ans de services, de M. Aram Kerovpyan qui assurait bénévolement les matines dominicales (jamerkoutioun) et l'ensemble des cérémonies du Grand Carême. Le président du Conseil Paroissial lui a proposé une rencontre avec le Vicaire du Diocèse, le Très Révérend Père Krikor, pour rechercher une solution en l'absence du Prêtre Paroissial. Un tel geste devrait donner à M. Aram Kerovpyan la possibilité de retirer sa démission.
M. Aram Kerovpyan n'a pas encore donné de réponse à cette proposition.

Le Conseil Paroissial rappelle ici à tous les fidèles combien il est difficile d'intéresser les jeunes chantres et de leur enseigner ces chants traditionnels religieux; M. Aram Kerovpyan en a une maîtrise exceptionnelle palliant l'absence d'un séminaire en France, contrairement à la situation à Etchmiadzine, Jérusalem ou Istanbul.

A nos abonné·e·s.

Fidèle à sa mission depuis plus de vingt ans, l'**Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (ARAM)** maintient le cap pour faire face aux défis du présent et de l'avenir.

La transmission de notre mémoire est essentielle face à l'érosion du temps et à la pression négationniste qui s'amplifie notamment sur les réseaux sociaux : nous ne pouvons relâcher notre vigilance un seul instant, et chacun de nous doit, en toute conscience, être le gardien de l'identité et de la mémoire arménienne.

**L'association a besoin de vous !**

Ensemble, un même objectif : conserver et protéger le fonds documentaire qui représente le patrimoine mémoriel des français de culture arménienne. Constituées minutieusement au fil des années, ces archives nécessitent des conditions de conservation préventive et pérenne. L'investissement en matériel archivistique occupe un poste important dans le budget de l'association, à la hauteur des exigences que méritent les témoignages de plus de 100 ans de présence arménienne en France. Ce fonds est vivant puisqu'il est source d'informations vers les nouvelles générations via de nombreuses actions pédagogiques, mises à disposition d'expositions pour les collèges et lycées, les institutions publiques et les médias. Il répond également aux sollicitations des étudiants et chercheurs de tous horizons.

**Votre engagement pour que vive l'association**

Vos dons permettent d'équilibrer les dépenses de fonctionnement de l'association et de poursuivre ses projets. Votre aide est vitale pour sauvegarder ce fonds documentaire unique en France, référent incontournable de l'arrivée des Arméniens en France et de la formation de la diaspora.

La mémoire se protège, la mémoire se partage, la mémoire se transmet. Soutenir l'association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (ARAM) s'inscrit dans un devoir collectif de sauvegarde et de transmission de notre patrimoine aux générations futures.

**FAIRE UN DON : https://webaram.com/soutenir-lassociation**

# Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

**ENVOYEZ VOS DONS** (à partir de 30 euros...) à notre trésorière
**Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes 93390 Clichy-sous-Bois.
**Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz**, vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

LES GRANDES VOIX
LES GRANDS SOLISTES
2019/2020

# > Sonates complices

>

> **Vendredi 20 mars 2020 à 20h30**

**> Salle Gaveau**

>

>

Sergey Khachatryan, violon

> Lusine Khachatryan, piano

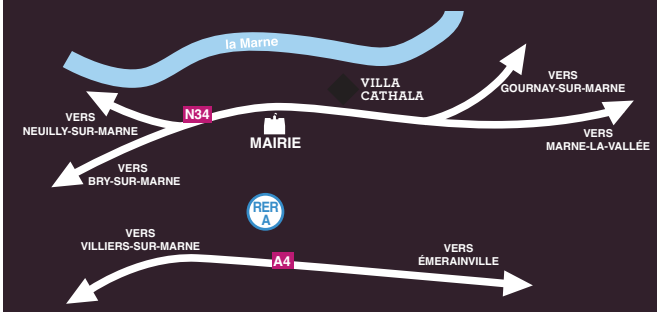
exposition

# AR(T)MÉNIE

DU MARDI 21 JANVIER AU SAMEDI 8 FÉVRIER

**VILLA CATHALA**
Maison des Arts
Allée de Maintenon, 93160 Noisy-le-Grand

Du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Entrée libre.




**COMMENT VENIR**

- **Par l'autoroute A4 :**
Dans le sens Paris-Province : sortie n° 8 « Noisy-le-Grand – Villiers-sur-Marne »
Dans le sens Province-Paris : sortie n° 9 « Noisy-le-Grand » puis suivre « Centre-ville »
- **En bus :** Bus 220, 320, 310, arrêt « Carrefour de la Malnoue »
- **Stationnement :** Parking Indigo, avenue Émile-Cossonneau

Plus d'informations sur **www.noisylegrand.fr**

Direction de la Communication de la Ville de Noisy-le-Grand I Décembre 2019 I Réf. 164.1.4 I Visuel : Benoît Nagel I Réalisation graphique : Daniel Thomas I

VILLA CATHALA
MAISON DES ARTS

exposition

# AR(T)MÉNIE

DU MARDI 21 JANVIER AU SAMEDI 8 FÉVRIER

**en partenariat avec l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée**

VILLA CATHALA
01 45 92 58 39
ALLÉE DE MAINTENON
NOISY-LE-GRAND

Noisy-le-Grand

CROIX BLEUE DES ARMÉNIENS DE FRANCE
ՖՐԱՆՍԱՀԱՅ ԿԱՊՈՅՏ ԽԱՉ

## CROIX BLEUE DES ARMENIENS DE FRANCE
## SEJOURS D'ETE 2020

**Bellefontaine**

**C'est reparti pour la 65ème année**

**Juillet :** 9 au 28 juillet 2020
**Août :** 29 juillet au 11 août 2020

La Croix Bleue des Arméniens recrute :
Animateurs diplômés, stagiaires BAFA ou sans formation mais ayant 18 ans révolus, infirmiers ou étudiants en médecine (à partir de la 2ème année)

Envoyez vos candidatures accompagnées d'un C.V. **avant le 29 février 2020**

| | |
|---|---|
| par e.mail | cbaf@wanadoo.fr |
| par courrier | Croix Bleue des Arméniens de France- Colonie<br>17 rue Bleue - 75009 PARIS |
| renseignements | 01 53 34 18 18 |

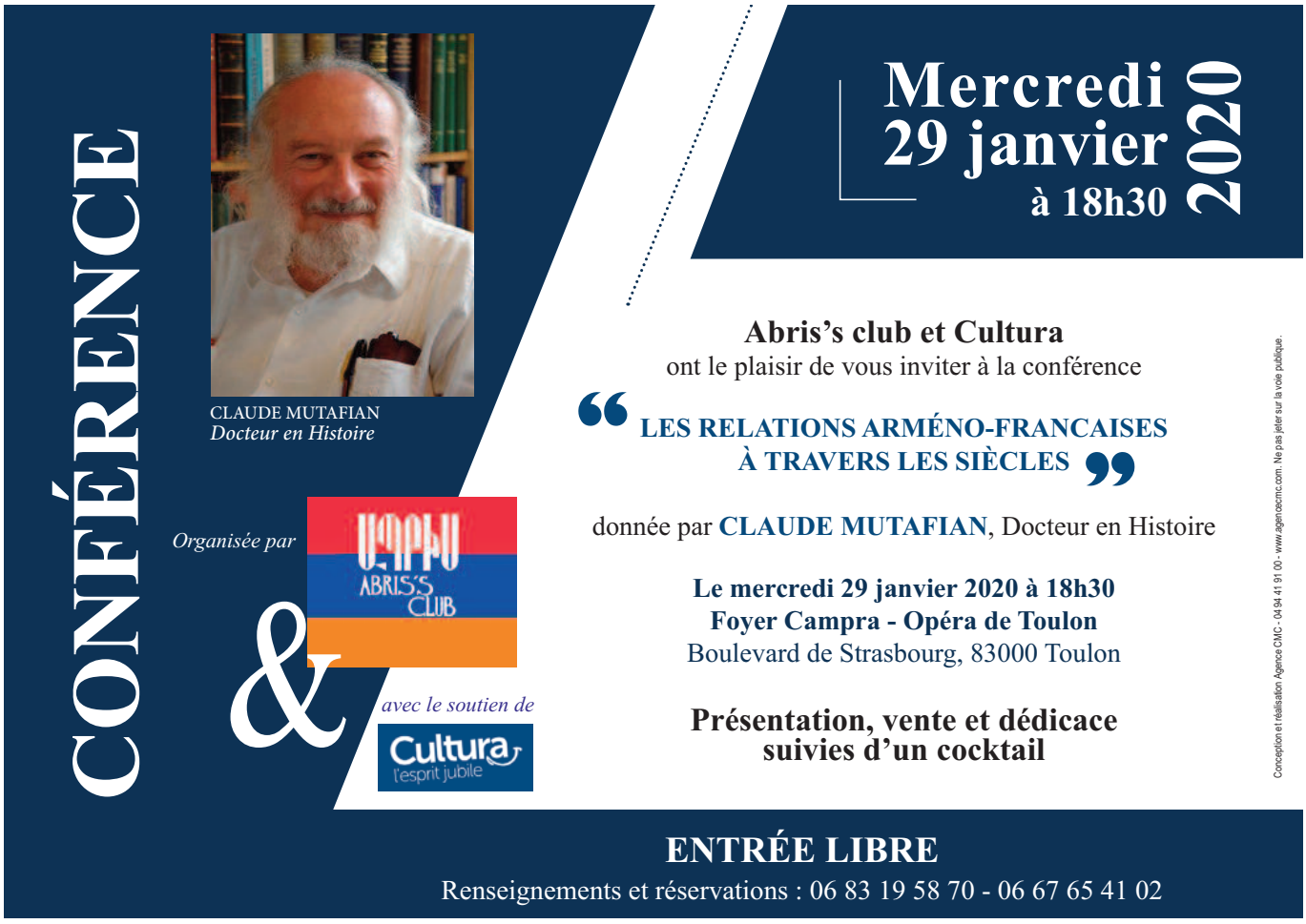
Ne tardez pas ! Surtout, n'hésitez pas à passer votre BAFA. Il peut aussi vous être utile dans vos projets professionnels.

## Brèves...

● Le tribunal de Silivri (Turquie) a décidé de maintenir en détention provisoire l'homme d'affaires, philanthrope et mécène, connu des milieux intellectuels, incarcéré depuis deux ans OSMAN KAVALA, passant outre une demande de la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) de le libérer. Il est accusé avec 15 autres personnes de 'tentative de renversement du gouvernement'. Créateur d'Anadolu Kültür en 2002, il a beaucoup fait pour les échanges avec des artistes et des institutions culturelles d'Arménie.

● Le 14 décembre 2019 au Théâtre National SOUNDOUKYAN (YEREVAN) 250 étudiants de l'UFAR promotion 2019 Victor Hugo, ont reçu leur diplôme de licence et master en Marketing, droit, gestion et finances (double diplôme national arménien et français). Les 23 meilleurs étudiants du 1er semestre 2019-2020 ont obtenu les bourses d'excellence de l'UGAB.

● Le 23 décembre 2019 notre valeureux compatriote de Marseille ARA KHATCHATOURIAN a vaincu les 6962 mètres de l'Aconcagua en Argentine. Il a, fidèle à ses habitudes et à ses convictions, mis en valeur les drapeaux de l'Arménie, de l'Europe, de la France et de la Paix. Sincères félicitations Ara ! Après l'Ararat, l'Everest, l'Aconcagua...que peut-on imaginer ???



# HOMMAGE AU GROUPE MANOUCHIAN

*L'UNION CULTURELLE FRANÇAISE DES ARMÉNIENS DE FRANCE (UCFAF)*
*L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES VALEURS DE LA RÉSISTANCE (ADVR)*
*Et*
*LA JEUNESSE ARMÉNIENNE DE FRANCE (JAF)*
*Vous invitent*

**VENDREDI 21 FEVRIER 2020 À 20h**

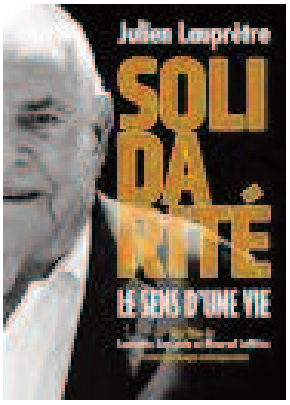
**À la projection du film**

## *Julien LAUPRÊTRE SOLIDARITÉ, LE SENS D'UNE VIE*

**(2017 durée 1h20)**

**En présence de la coréalisatrice *Laurence KARSZNIA***

***et de l'historien Yves BLONDEAU secrétaire général de l'ADVR***




**Synopsis :** **Ce film revient sur les personnes et les événements qui ont forgé l'engagement de Julien Lauprêtre, toujours à la croisée d'une vie singulière et la grande Histoire, qui a fait de la solidarité le sens de toute sa vie. Président du SPF depuis 1955, il entre dans la résistance à seize ans, il fut enfermé dans la cellule voisine de Missak Manouchian à la préfecture de Paris. Cette rencontre marqua profondément le cours de sa vie. Avant d'être fusillé Manouchian lui dit « toi tu vas t'en sortir, tu vas continuer le combat ».Cette page de vie restera à jamais gravée dans sa mémoire. Il sera le dernier à avoir vu Missak Manouchian avant son exécution.**

***Centre culturel UCFAF-JAF 6, cité du Wauxhall 75010 PARIS M° République***

***Sites : www.armenie-ucfaf.fr - advr.fr - www.jafparis.org – (PAF : participation libre)***